

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 141 (2015)
Heft: 9: Passerelles suspendues

Rubrik: Dernière image

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



PRISON POUR FEMMES DANS LE MISSISSIPPI

A propos de *Baby Doll*, Elia Kazan, 1956

Baby Doll (1956) marque une nouvelle incursion du duo formé par Tennessee Williams et Elia Kazan dans le portrait de la décadence du Sud des Etats-Unis et son invasion par des étrangers, qui apportent avec eux une nouvelle énergie, de nouvelles mœurs. Archie Lee (Karl Malden) est un rude producteur de coton au bord de la banqueroute. Il vit avec sa jeune femme, Baby Doll (Carroll Baker), et la vieille tante de celle-ci (Mildred Dunnock) dans une de ces imposantes maisons du Mississippi, immense mais en ruines, et complètement vidée de ses meubles par les créanciers. Fille rêveuse devenue orpheline avant ses 18 ans, Baby Doll se marie très jeune, mais reste déterminée à ne se livrer à son mari qu'après son vingtième anniversaire.

Le film s'ouvre sur une image étrange: Archie Lee perce un trou dans le mur, avec l'intention de regarder sa femme encore endormie dans une pièce voisine. La jeune femme s'en rend compte et une bagarre plutôt physique, éclate. Cette séquence de voyeurisme n'est que la première d'une série de perversions auxquelles le film de Kazan se livre gaiement, attisant rapidement la colère de l'Eglise catholique, qui condamne le film à sa sortie. Kazan lui-même reconnaît que *Baby Doll* n'est pas un film de subtilités, et que le comportement des personnages est volontairement exagéré à certains moments.

La villa sudiste à l'intérieur de laquelle une grande partie de l'action se déroule acquiert un statut proche de celui des personnages: animée, et d'une façon presque caricaturale, la maison est en même temps élégante et décatie, produisant un effet à la fois drôle et terrifiant, tragi-comique. Des lustres flamboyants aux murs décrépits, les contrastes sont dans chaque plan. On dit que les fantômes des anciens habitants hantent encore le lieu, et que c'est grâce à sa mauvaise réputation que la villa a pu être achetée par quelqu'un de peu fortuné. Ainsi, malgré le fait que le

mariage n'ait pas été consommé, que le couple n'ait pas d'enfant, la seule pièce dotée de meubles dans la demeure est, avec la cuisine, la chambre d'enfant. C'est là que Baby Doll passe ses nuits, recroquevillée dans un petit berceau qui fait moins d'un mètre de long: une image de la femme-enfant trop explicite pour être considérée comme métaphorique.

C'est là qu'elle bercera Mister Vacarro (Eli Wallach), l'Italien arrivé dans le coin pour concurrencer Archie Lee dans le traitement du coton. Suspectant que le mari de Baby Doll est responsable de l'incendie dans ses installations, le séduisant et gentil Vacarro décide d'enquêter auprès de la jolie femme. Entre la maison vide et la balançoire du jardin, les deux passent un après-midi ensemble, enchaînant des séquences de course-poursuite qui combinent l'aspect enfantin du jeu à un érotisme poussé. Le sommet de cette dynamique a lieu lors de leur arrivée au grenier dans lequel Baby Doll n'avait jamais mis les pieds. Dans cette pièce peu éclairée dont le parquet est en partie affaissé, terreur et plaisir sont indiscernables. Accrochée à une poutre, Baby Doll cède à la pression de Vacarro et signe une déclaration qui incrimine son mari. L'Italien lui tend donc un mouchoir, combinant à son tour menace physique et galanterie. La suite du film est moins joyeuse, ne laissant pas de doute sur le sort des deux femmes. Si le progrès semble faire son entrée dans la production agricole, elles semblent condamnées à être prisonnières de cette maison hantée.

Lúcia Monteiro

le silo
www.lesilo.org

TRACÉS Bulletin technique de la Suisse romande Revue fondée en 1875, paraît tous les quinze jours.

Rédaction Rue de Bassemges 4, 1024 Ecublens, tél. 021 693 20 98, CCF 80-6110-6, www.espazium.ch

Editeur SEATU - SA des éditions des associations techniques universitaires /

Verlags - AG der akademischen technischen Vereine, Staffalstrasse 12, 8045 Zurich, tél. 044 380 21 55

info@seatu.ch, Walter Joos, président; Katharina Schöber, directrice; Hedi Knöpfel, assistante de direction

Régie des annonces Zürichsee Werbe AG, Seestrasse 86, 8712 Stafa, tél. 044 528 56 11

Organe de la sile Société suisse des ingénieurs et des architectes www.sia.ch

Association partenaires: Fondation ACUBE, Association des diplômés de l'EPFL www.epflalumni.ch/fr/retw-

dhonneur; ETH Alumni, Anciens élèves de l'EPFL www.alumni.ethz.ch; USC, Union suisse des ingénieurs-conseils

www.usic-engineers.ch; FAS, Fédération des architectes suisses www.architekten-bas.ch

Rédaction et édition Rédacteur en chef: Christophe Catsaros, mas.phil. Paris X, cc@revue-traces.ch

Rédacteur en chef adjoint: Cedric van der Poel, lic. phil. UNINE, MAS urbanisme UNIL, cvdp@revue-traces.ch |

Génie civil: Jacques Perret, dr. ing. dipl. EPFL, jp@revue-traces.ch | Pauline Rappaz, bac. ès lettres et mas.

journalisme UNIGE, journaliste RP, rp@revue-traces.ch | Philippe Morel, lic. sciences UNINE, pm@revue-traces.ch

Mise en page / Graphisme: Valérie Bovay, designer HES en communication visuelle ECAL, vb@revue-traces.ch

Rédaction des pages SIA: Frank Jäger, rédacteur, frank.jaeger@sia.ch

Conseil éditorial Eugen Brühwiler, dr. ing. civil, prof. EPFL; Lorette Coen, essayiste, journaliste, Le Temps;

Elena Cogato Lanza, arch. prof. EPFL; Daniel de Roulet, romancier; Blaise Fleury, ing. civil dipl. EPFL; Eric Frei,

architecte; Christophe Guignard, architecte EPF, prof. ECAL; Cyril Veillon, directeur d'Archizoom; Pierre Vaya,

ancien rédacteur en chef Le Temps.

Maquette Atelier Poisson, Av. Morges 33, 1004 Lausanne, www.atelierpoisson.ch

Adaptation de la maquette Valérie Bovay, vb@revue-traces.ch

Lettres et illustrations Bruno Souletier www.brunosouletier.net

Impression Stampflin Publikationen AG, cp 8326, 3001 Berne, www.stampflin.com

Paraissent chez le même éditeur TEC21, Staffalstrasse 12, cp 1267, 8021 Zurich, www.espazium.ch

ARChI Via Cantonale 15, 6900 Lugano, www.espazium.ch, TRACÉS, archi et TEC21 sont les organes officiels de la SIA.

Abonnement, vente au numéro Stampflin Publikationen AG, R. Oehli, tél. 031 300 62 54

Vente en librairie Lausanne: Far, La Fontaine (EPFL), Genève: Archigraphy

Tarif (TVA 2.6% comprise - N° de contribuable 249 619) Abonnement d'un an Fr. 190.- (Suisse) / Fr. 195.- (Etranger)

Numéros isolés Fr. 12.- (port en sus)

Changement d'adresse pour membres SIA SIA-SS, Seinaustrasse 16, cp 188A, 8027 Zurich, tél. 044 283 15 15,

fax 044 283 15 16, mutationen@sia.ch

Tirage REIMP Tirage diffusé: 3726 dont 143 gratuits (ISSN 0251-0979)

Toute reproduction du texte et des illustrations n'est autorisée qu'avec l'accord de la rédaction et l'indication de la source.